



SYNDICAT NATIONAL DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (SNESUP-FSU)  
78, rue du Faubourg Saint-Denis – 75010 – PARIS  
Tél. 0144799616 – Télécopie : 0142462656  
Courriel : [tresorerie@snesup.fr](mailto:tresorerie@snesup.fr)



SYNDICAT NATIONAL  
DES CHERCHEURS SCIENTIFIQUES (SNCS-FSU)  
1, place Aristide Briand – 92195 – MEUDON  
Tél. 0145075870 – Télécopie : 0145075851  
Courriel : [sncs@cnsr-bellevue.fr](mailto:sncs@cnsr-bellevue.fr)

## **Enseignement supérieur et recherche. Ouvrir à la réussite des étudiants, à toutes les thématiques scientifiques**

Le gouvernement annoncé aujourd'hui comprend un ministre à part entière du supérieur et de la recherche et un ministre de l'éducation.

Une telle configuration a un sens si la nécessité d'une impulsion politique et budgétaire forte est réellement prise en compte. Il y a urgence.

Pour les moyens, le SNESUP et le SNCS réclament, dès cet été, un collectif budgétaire (postes et crédits) : il faut enrayer la baisse dans le PIB de la part « supérieur/recherche », il faut développer les synergies entre universités et organismes de recherche, augmenter le nombre de docteurs formés et faciliter leur insertion.

Pour des orientations nouvelles enfin conformes aux aspirations de la communauté scientifique, exprimées à Grenoble en 2004 pour la recherche, le SNCS et le SNESUP demandent l'ouverture d'une large concertation préalable aux évolutions législatives et réglementaires.

L'articulation (que, du côté syndical, la FSU rend possible) entre le secondaire et le supérieur impose des coordinations fortes pour construire à la fois le succès des étudiants et celui de la formation des enseignants. La réussite des jeunes dans le supérieur passe par un lien plus fort, systématique, non cloisonné entre formations diversifiées, recherche et dimensions de professionnalisation.

Le retard de la France –très loin de l'objectif de 50% d'une génération diplômée de l'enseignement supérieur- est connu. C'est un gâchis humain, démocratique, social et économique.

La frilosité des entreprises françaises en matière d'investissement en Recherche-Développement génère un écart grandissant avec les autres puissances économiques anciennes (Allemagne, USA, Japon,...) ou récentes (Inde, Chine, ...). Les dispositifs de crédit-impôt « recherche » n'ont pas fait preuve de leur efficacité. La recherche publique souffre à la fois de sous financement global et de ciblage excessifs et étroits. Il faut tourner le dos à la mise en concurrence stérile des établissements et des équipes, à une vision de court terme, seulement liée à des contrats ANR.

Après ces diagnostics -qui attestent d'orientations antérieures inefficaces- la mobilisation indispensable des intelligences de la créativité scientifique ne se décrète pas, elle doit se construire avec les universitaires, les chercheurs, les étudiants.

Les enseignants du supérieur, les chercheurs dans des conditions précaires (locaux qu'il a fallu adapter, encadrements insuffisants, absence de personnel administratif et technique,...) ont relevé avec de réels succès le double défi de la massification de l'accès au supérieur (dans des conditions d'inégalités criantes et injustifiées entre les filières) et du maintien du rayonnement scientifique de notre pays. Il s'agit maintenant de les associer à la définition des améliorations du service public liées à l'augmentation nécessaire des financements. Ignorer cette dimension démocratique c'est, à coup sûr, renforcer les clivages, les inégalités, c'est priver la société tout entière des atouts que procure l'élévation du niveau des connaissances.

Le SNESUP et le SNCS première force syndicale de l'enseignement supérieur et de la recherche s'inscrivent avec détermination pour la prise en compte rapide des aspirations scientifiques, pédagogiques, statutaires et salariales des personnels.

Paris le 18 mai 2007